



Politique

Une raréfaction des parrainages bouleverse la donne de l'élection présidentielle

Quelque 45 000 élus (maires et présidents de communauté, conseillers généraux, régionaux, députés, sénateurs, eurodéputés) ont jusqu'au 16 mars pour « présenter » un candidat à l'élection du président de la République ⁽¹⁾. Mais ils ne sont pas obligés de le faire. Et c'est bien là le problème pour environ quarante candidats déclarés : il leur faut cinq cents signatures ⁽²⁾, mais ils peinent à atteindre la barre fatidique. Seuls quatre candidats, pouvant s'appuyer sur un parti politique bien implanté localement, sont pratiquement à l'abri d'une mésaventure : par ordre alphabétique, François Bayrou (UDF), Marie-Georges Buffet (PCF), Ségolène Royal (PS) et Nicolas Sarkozy (UMP). Cependant, Arlette Laguiller, entre autres, annonce avoir dépassé le cap des signatures nécessaires.

Quant à Olivier Besancenot, José Bové, Nicolas Dupont-Aignan, Corinne Lepage, Jean-Marie Le Pen, Philippe de Villiers ou encore Dominique Voynet, ils craignent réellement de ne pouvoir obtenir ces cinq cents signatures obligatoires. La plupart dépassent les quatre cents promesses,

mais il y aurait environ 10 % de perte entre ces promesses et les parrainages effectifs.

En 2002, il y a eu seize candidats au premier tour. Dès lors, comment expliquer cette situation nouvelle. Le calendrier des prochaines élections n'y est pas étranger. A un an des élections municipales, les maires sont réticents à afficher un parrainage qui sera rendu public.

Par ailleurs, les « grands » partis politiques semblent avoir donné des consignes très stricts pour dissuader leurs élus de présenter d'autres candidats que celui de leur parti.

Certes, le Parti Socialiste, par rapport à l'éviction de Lionel Jospin dès le premier tour en 2002, peut argumenter du risque de la multiplication des candidatures de gauche. La question est difficile car en 2007, le risque est de renforcer le rang des abstentionnistes avec les électeurs frustrés au premier tour de ne pas pouvoir exprimer leur choix d'un candidat ne pouvant finalement se présenter.



Santé publique

Des Français(e)s de plus en plus corpulent(e)s

Actuellement, la taille moyenne déclarée en 2002-2003 par les hommes ayant entre 18 et 65 ans est de 1,75 m, et celle des femmes de 1,63 m. Les uns et les autres ont ainsi grandi de 1 cm par décennie

depuis 1981. Leur poids moyen a également augmenté : les hommes, en moyenne, déclarent peser 77 kg (74 kg en 1992 et 72 kg en 1981) ; les femmes 63 kg (60 kg en 1992 et 59 kg en 1981).

⁽¹⁾ - Nous reprenons ici l'essentiel d'un article de *Politis* du 22 février (« Candidats recherchent parrains désespérément »...).

⁽²⁾ - Les cinq cents élus qui présentent un candidat doivent être issus « d'au moins trente départements ou collectivités d'outre-mer différents, sans que plus de cinquante d'entre eux puissent être les élus d'un même département » (loi organique de 1962). Chaque élu habilité ne peut présenter qu'un seul candidat.

On constate ainsi une accélération depuis les années 1990.

Vont de pair avec ce phénomène général une augmentation des cas d'obésité (9,8 % des hommes de 18 à 65 ans en 2002-2003 ; 10,2 % des femmes) ou de surpoids (respectivement 34,8 % et 21,2 %), ainsi qu'une diminution chez les femmes des situations de sous-poids (6,7 % en 2002-2003).

L'augmentation de l'obésité entre 1981 et 2003 concerne tous les groupes sociaux, mais avec des différences parfois importantes selon les zones géographiques ou les catégories professionnelles. En l'occurrence, l'obésité augmente beaucoup plus vite depuis 1992 chez les agriculteurs ou les ouvriers que chez les cadres et professions intellectuelles supérieures.

A noter que de plus en plus de personnes déclarent suivre un régime amaigrissant, mais ce ne sont

pas les plus touchées par l'obésité, signe que les inégalités en matière d'obésité pourraient continuer à croître. En 2002-2003, 1 % des 18-35 ans déclarent suivre un régime amaigrissant ; 3 % des 35-50 ans et 8 % des 51-65 ans. Toutes les catégories socioprofessionnelles comptent plus de personnes qui déclarent suivre un régime amaigrissant en 2002-2003 que dans les décennies précédentes.

Indice de masse corporelle

Il se calcule en effectuant le rapport du poids (en kg) sur le carré de la taille (en m).

Sous-poids : $IMC < 18,5$.

Poids normal : $18,5 \leq IMC < 25$.

Surpoids : $25 \leq IMC < 30$.

Obésité : $IMC \geq 30$.

Source : Thibaut de Saint-Pol, « L'obésité en France : les écarts entre catégories sociales s'accroissent », INSEE Première n° 1123 de février 2007 [http://www.insee.fr/fr/ffc/ficdoc_frame.asp?doc_id=1954&analyse=1&path=/fr/ffc/ipweb/ip1123/ip1123.html].



Courrier des lecteurs

« *Le bonheur ne se réduit pas aux taux de croissance* »

« Le développement durable, tout le monde politique en parle mais agit peu, gêné par les intérêts en jeu. Notre planète est en danger. Nous sommes tous concernés par le peu de considération que l'on a pour les ressources et les richesses, qu'elle nous procure encore. Durable doit être soutenable, ce qui veut dire accepté par tous. Nous sommes devant des choix qui relèvent d'une logique du désir, du besoin, qui, me semble-t-il, doivent d'abord être revisités et réévalués selon les véritables nécessités de chacun, pour envisager un ajustement global de notre production mondiale.

Nous devrions être aptes, maintenant, à comprendre que le bonheur ne se réduit pas aux taux de croissance, ni aux PIB, et que la consommation n'est pas obligatoirement l'expression unique de soi. Car le développement ne pourra continuer selon le rythme actuel, au profit de quelques-uns. C'est l'urgence qui plaiderait peut-être pour se poser la question de savoir ce qu'est devenue notre civilisation et s'il n'est pas intéressant d'engager une politique pour une nouvelle civilisation ? »

Sylvain Brossard

La pensée hebdomadaire

« Regardez toujours le côté ensoleillé des choses plutôt que leur côté sombre... Essayez de quitter cette terre en l'ayant rendue un peu meilleure que vous le n'avez trouvée ».

Baden Powell, fondateur du scoutisme,
cité par Jeanne-Emmanuelle Hutin dans *Dimanche Ouest-France* du 18 février 2007 (éditorial, page 3).